

Monsieur le Secrétaire d'État,
Madame l'Ambassadeur,
Monsieur Rogard,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec grande joie que j'accepte le prix "Diversité Culturelle" 2014, et je suis particulièrement honoré d'être le premier lauréat de nationalité allemande à recevoir cette haute distinction.

Comme j'ai cru comprendre, c'est en particulier mon engagement pour l'exception culturelle, ainsi que le combat pour le droit d'auteur, surtout dans le domaine du numérique, qui vous a décidé à m'attribuer ce prix.

Les créateurs culturels et les auteurs d'œuvres artistiques sont fortement menacés par les événements politiques récents. Les négociations ayant pour but un partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (PTIC) se tiennent à portes closes; et le peu d'information qui transparait donne lieu à de vives inquiétudes. Il paraît à ce qu'un tel partenariat mènera à une dérégulation dans le domaine de l'économie suivant le modèle anglo-saxon; et c'est justement cette dérégulation qui menace la propriété intellectuelle de beaucoup d'artistes.

C'est la vente de leur produits, qu'ils créent le plus souvent dans des conditions de travail déjà précaires, qui est en danger. La doctrine est simple: Tout ce qui a de toute manière été publié et qui peut donc être rendu

disponible sur Internet, devrait être accessible à tout moment - sans que les auteurs soient payés.

Voilà, en traits grossiers, le scénario qui se dessine à l'horizon. Cela voudrait dire évidemment que par l'élimination du paiement, on priverait beaucoup d'artistes des conditions matérielles indispensables à leur création.

Cet attaque que subissent beaucoup de créateurs nous mets dans une situation paradoxale. Car d'une part, on demande aux intellectuels, comme l'a été fait récemment par Manuel Valls, de lever la voix et de nous engager contre la menace de l'extrême droite; alors qu'au même moment, nous nous battons nous aussi, les créateurs, contre les mesures de dérégulation d'un néolibéralisme monstrueux.

La crise économique, que beaucoup tiennent responsable des tensions politiques contre lesquelles se débat en ce moment l'Europe, est en fait une crise politique. C'est une crise politique parce que les politiques ont abandonné sans volonté leurs prérogatives à l'économie et ses intérêts. La politique est déchu à un dispositif technocratique, qui fait tout pour éviter la fuite du capital industriel de l'état respectif. Le manque d'une vision qui viserait au-delà de cet objectif produit une politique peu digne de ce nom.

Que dans une situation pareille, des citoyens déçus se radicalisent, est tout naturel; et il est plutôt étonnant que jusqu'à présent, l'Allemagne quant à elle soit restée relativement calme. Cela est sans doute dû au fait que

l'Allemagne est précisément la première à bénéficier de l'Union monétaire.

Cette vérité doit être dite haut et fort; et elle doit mener à la modération de la politique d'austérité en Allemagne, afin d'éviter que ce soient les petits revenus qui payent le prix de l'unité monétaire. C'est ici que l'axe franco-allemand est interpellé en tant que premier instigateur de l'unité européenne.

C'est dans ce contexte que je situe en ce moment mon Engagement dans le domaine de la diversité culturelle, et je vous remercie encore une fois, M. Rogard, ainsi que tous les membres de la coalition, de m'encourager par cette haute distinction.